



# Étude de cas n° 1

## Écoles des Premières Nations

<b>Projet</b>	École primaire Emily C. General (1990-92) et école primaire IL Thomas (1992-94)
<b>Première Nation</b>	Six Nations de la rivière Grand, Ontario
<b>Architecte</b>	Brian Porter, MMMC Architects, Brantford, Ontario

Par Louise Atkins

Dans les années 1980, les écoles primaires dispersées dans le territoire des Six Nations de la rivière Grand, dans le sud de l'Ontario, étaient désuètes et auraient dû être remplacées depuis longtemps. La plupart étaient des écoles d'une ou deux classes originales datant du début du 20e siècle et lamentablement inadéquates. Le gouvernement fédéral s'était engagé à les remplacer, mais sans donner de date ferme. En 1989, le problème était devenu si criant que toute la communauté s'est unie pour boycotter les écoles primaires et exercer ainsi des pressions pour obtenir le financement nécessaire à la construction de nouvelles écoles. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (AINC) a donné son approbation peu après.

### École primaire Emily C. General

Source: [www.tworow.com](http://www.tworow.com)



« Brian a adapté le rythme de la conception à la clientèle et a beaucoup écouté ce qu'elle avait à dire. »

Ruby Jacobs, former Education Director,  
Six Nations of the Grand River

### Conception collaborative

Les Six Nations de la rivière Grand sont la Première Nation la plus peuplée au Canada. Sur un territoire de 18 000 hectares au bord de la rivière Grand, elle compte environ 26 000 membres, dont la moitié habite dans la communauté. Par un processus de planification d'ensemble, la communauté a décidé de bâtir trois écoles primaires régionales (de la maternelle à la 8e année), chacune ayant une zone de desserte qui lui est propre avec un accès local pratique, plutôt que de bâtir une seule installation centrale. Pour chaque école, la communauté a créé un comité directeur formé de représentants du service d'éducation des Six Nations, de deux conseillers de la bande, de représentants de parents du groupe local de maison-et-école, d'aînés et d'un représentant technique d'AINC.

Pour l'école primaire Emily C. General, trois designs architecturaux créés par les architectes de MMC Architectes de Brantford Ontario ont été présentés à la suite d'un appel de propositions. Le comité directeur les a examinés et lors d'une activité porte ouverte de la communauté, un bon dialogue a pu s'établir tôt dans le processus entre les architectes et la communauté. Le projet de l'architecte Brian Porter a été retenu.

En tant qu'architecte et membre des Six Nations, Brian Porter connaissait bien la culture et les attentes de sa communauté. Ayant travaillé pendant un an avec l'AINC à la fin des années 1980, il comprenait également les exigences de design d'AINC et les Normes sur les surfaces dans les écoles. La communauté s'attendait à des communications rapides et fréquentes, à des rapports constants et à un dialogue réel. Ancienne présidente du service de l'enseignement, Ruby Jacobs se souvient qu'un « comité a suivi Brian Porter pendant tout le projet. Brian est membre des Six Nations et il sait que dans cette communauté nous utilisons le mocassin télégraphe et que nous savons vraiment écouter. »

L'école primaire Emily C. General était basée sur des précédents de bâtiments traditionnels. Orientée vers les points cardinaux, avec un puits de lumière dans l'axe central, l'école fonctionne comme un énorme cadran solaire qui suit le passage du jour, du lever jusqu'au coucher du soleil, ainsi que l'angle du soleil qui change selon les saisons. L'école est principalement revêtue de brique. Les solides poutres d'acier peintes en bleu clair, à l'entrée, rendent hommage aux métallos des Haudenosaunées, qui n'éprouvent pas le vertige et sont réputés pour leur capacité de travailler dans les immeubles en hauteur dans le nord-est des États-Unis et au Canada. Brian Porter les voit comme les « nouveaux chasseurs » qui s'inscrivent dans une tradition et une lignée des temps immémoriaux où les hommes devaient quitter le domicile pour mener des expéditions de chasse, des voyages caractérisés par la camaraderie et le risque, et revenir ensuite pour se reposer et se regrouper avant de repartir à nouveau.

Un processus semblable a été suivi pour l'école primaire IL Thomas, qui a commencé par un appel de propositions. Cette fois, le chef élu Steve Williams a été assez clair sur la forme de l'école qui devrait ressembler à



**École primaire IL Thomas**

Source: [www.tworow.com](http://www.tworow.com)

une tortue. Brian Porter et ses collègues ont présenté trois propositions et celle de Brian Porter a été retenue. Elle comprend une toiture arrondie qui évoque la carapace d'une tortue et son entrée elle-même ressemble à la tête d'une tortue. Le comité a aimé l'efficacité du plan intérieur qui favorise la fluidité et la bonne circulation, et l'emplacement de la bibliothèque au cœur du bâtiment.

Comme l'a expliqué Ruby Jacobs : « Chaque école a un design particulier qui entretient un lien avec les parents et les enfants locaux, elle a une forme qui rappelle un élément de notre culture. On voit ici la tortue et la maison longue – les symboles les plus importants dans notre tradition Haudenosaunee. L'école Emily C. General, quant à elle, suit les cycles de la saison et rappelle à certains la chemise à rubans alors qu'à d'autres, elle rappelle une crécelle ou un bâton de crosse. »

« Nous avons bâti les écoles nous-mêmes.  
Les deux projets ont été réalisés dans le  
respect des délais et des budgets prévus. »

Brian Porter, architecte du projet

## Construction

La bande des Six Nations de la rivière Grand avait fait part de son intention de bâtir ses écoles selon un mode de gérance de construction. AINC n'était pas favorable à l'idée et a tenté d'empêcher les communautés d'agir ainsi, préférant faire affaire avec des entrepreneurs généraux de l'extérieur qui pouvaient obtenir des cautions et détenir de l'assurance. Mais la communauté n'a pas lâché prise, et sous le leadership du chef Bill Montour, elle a obtenu une entente avec AINC. La Première Nation a étendu la portée du contrat conclu avec MMMC Architects pour y inclure, en sus des services de conception et d'administration du contrat, des services d'aide en gérance de la construction. Dans ce rôle, Brian Porter était responsable de diviser l'étendue des travaux selon les corps de métier et de travailler avec le gestionnaire de projets local et le surveillant de la construction pour assurer la participation optimale de la main-d'œuvre locale, tout en maintenant le contrôle serré du budget et de l'échéancier.

L'une des caractéristiques déterminantes des membres des Six Nations, porte sur la diversité de leurs compétences en construction. Le projet a été divisé selon les corps de métiers et des appels d'offres concurrentiels ont été lancés auprès des entrepreneurs et des sous-traitants des Six Nations. Les travaux d'excavation, de menuiserie et d'ossature, de béton et de maçonnerie, d'érection de l'acier, d'installation des plaques de plâtres, de peinture, d'électricité, de revêtement de sol et de main-d'œuvre générale ont tous été confiés à des firmes locales. Ainsi, les écoles Emily

C. General et IL Thomas ont été construites respectivement à 80 et à 70 pour cent par des membres de la bande des Six Nations. C'est avec grande fierté que Brian Porter a déclaré : « Nous avons bâti les écoles nous-mêmes. Les deux projets ont été réalisés dans le respect des échéanciers et des budgets et il est resté de l'argent pour acheter des pupitres et des meubles de meilleure qualité. »

L'une des anecdotes que Brian Porter aime bien raconter se rapporte aux thermopompes. Dans les années 1990, AINC interdisait toujours la climatisation dans les écoles de cette région de l'Ontario. Même si les normes d'AINC étaient basées sur une utilisation s'étalant de septembre à juin, la communauté voulait utiliser ces nouvelles écoles de marque avec bibliothèques, gymnases et autres installations modernes pendant tout l'été. Comme on le lui a demandé, Brian Porter a déterminé les coûts de trois systèmes de chauffage et ventilation différents. Le système à pompe géothermique coûte un peu plus cher à l'achat, mais représente l'option du plus bas coût sur un cycle de vie de 20 ans. AINC l'a approuvé. « Compte tenu des tendances climatiques et de la volonté d'utiliser les bâtiments à longévité, ç'aurait été une grosse erreur de bâtir les écoles sans système de climatisation. L'un des avantages du système approuvé, c'est qu'il assure à la fois le chauffage et la climatisation. Nous avons simplement mentionné que c'était un système de chauffage dans nos rapports à AINC. » C'est d'autant plus satisfaisant que ce système

École primaire  
Emily C. General

≈ 80%

École primaire  
IL Thomas

≈ 70%

de la construction effectuée par des  
**MEMBRES DE LA BANDE DES SIX NATIONS**

est celui qui a le plus faible impact environnemental parmi les trois options analysées, sans compter qu'il cadre bien avec les valeurs de la communauté qui désire intégrer le bâtiment à son milieu naturel.

Le financement d'AINC comprenait un montant représentant 1,5 pour cent du budget de construction pour l'installation d'œuvres d'art. La bande des Six Nations a saisi l'occasion pour refléter sa culture dans les écoles. L'artiste local Vince Bomberry, en s'inspirant de la ceinture Wampum, a créé des panneaux ornementaux, des barrières et des écrans d'acier soudé comme design intérieur de l'école Emily C. General. Des mosaïques et des graphiques de l'artiste local Arnold Jacobs ornent les planchers et les murs de l'école IL Thomas.

Le comité directeur formé pour la phase de la conception a été maintenu pendant la phase de construction au cours de laquelle il a apporté ses commentaires, ses conseils et sa supervision. Ruby Jacobs a expliqué que Brian Porter leur avait fourni « un calendrier qui détaillait tout le processus dès le début, de sorte que nous savions exactement ce qui se passerait à chaque étape. Il y avait des rapports fréquents et beaucoup de dialogue. Les membres du comité se sentaient libres d'argumenter et de manifester leur désaccord, tant à la phase de la conception qu'à celle de la construction et Brian suggérait toujours des solutions de rechange. »

## Résultats et réflexions

Vingt-cinq ans plus tard, les deux écoles sont encore utilisées et elles sont bien entretenues. Le processus de conception collaborative a permis d'en faire des écoles culturellement accueillantes et comme le souligne Brian Porter, « dès le début, les enfants ont compris que leurs écoles avaient été construites par leurs mères, leurs pères, leurs oncles et leurs tantes et c'est important pour eux. Il y a peu de vandalisme et la fréquentation est élevée ».

Par ailleurs, même si dans les années 1990 AINC a tenté de mettre fin à la pratique de l'auto-construction des projets immobiliers dans les communautés, l'option est encore disponible aujourd'hui pour les projets subventionnés par AINC.



École primaire Emily C. General

Source: [www.tworow.com](http://www.tworow.com)

« Le gouvernement a essayé de nous mettre des bâtons dans les roues. Nous avons dû nous battre à chaque étape. Les personnes qui utilisent les écoles sont heureuses, surtout lorsqu'elles pensent à ce qu'elles avaient auparavant. »

Ruby Jacobs

Les deux écoles portent le nom d'enseignants estimés par la communauté. IL Thomas était un membre de la bande et il a été pendant plusieurs années un directeur d'école. Emily C. General a travaillé comme enseignante dans la réserve, mais en tant qu'employée fédérale, on lui a demandé de porter allégeance à la couronne. Comme elle a refusé, elle a perdu son emploi. Elle a ensuite passé ses journées à distribuer le courrier tout en continuant son œuvre de militante et de bâtisseuse de la communauté. L'un des conseillers de la bande a suggéré de nommer la nouvelle école en son honneur. C'était un moment émouvant, lorsqu'à l'âge de 80 ans, elle a assisté à la cérémonie d'inauguration de l'école.

Le legs de la participation de la communauté dans la conception architecturale demeure. Comme l'explique Ruby Jacobs, elle et d'autres membres de la communauté qui ont travaillé avec Brian Porter ont beaucoup appris sur la conception architecturale, la façon de construire et toutes les étapes que cela comporte. Infirmière de formation, Mme Jacobs est devenue directrice du service de santé des Six Nations et elle a utilisé les connaissances acquises en participant à ces projets d'écoles sur une demi-douzaine de projets ultérieurs.

Depuis ces projets d'écoles, Brian Porter a quant à lui créé son propre bureau, Two Row Architect, et depuis 1992, il a participé à la conception de bien d'autres installations, notamment pour des clients des Premières Nations, allant de Moose Factory et Blind River à la Première Nation Saugeen, ainsi qu'à des projets à la grandeur du Canada et aux États-Unis. Comme ces communautés ne comptent pas toutes des ouvriers dans tous les corps de métiers, elles ont accueilli des équipes des Six Nations pour les aider à bâtir. Brian Porter se fait la réflexion que les peuples amérindiens ont toujours fait du commerce et de l'échange et qu'ils ont souvent franchi de longues distances pour faire le commerce de ce qu'ils avaient à partager.

**Sincères remerciements aux personnes interviewées pour cette étude de cas :**

**Brian Porter**, MRAIC, Principal,  
Two Row Architect, Ohsweken, Ontario

**Ruby Jacobs**, ancienne directrice du service de l'éducation de la bande des Six Nations de la rivière Grand et ancienne directrice des services de santé de la bande des Six Nations de la rivière Grand

**Sincères remerciements au ministère des Services aux Autochtones Canada pour sa contribution financière.**



Indigenous Services  
Canada

Services aux  
Autochtones Canada